

She Views Herself

EMERGING WOMEN ARTISTS
AND THE SELF-PORTRAIT

Muriel Décaillet

Nermine Hammam

Doris Kloster

Anahita Masoudi

Ping-Yu Pan

du 7 au 24 mars 2012

commissariat d'exposition : Doris Kloster

Galerie Sator

Each morning it is her face that replaces darkness

Sylvia Plath, *Mirror*

Chaque matin c'est son visage qui remplace l'obscurité.

Sylvia Plath, *Miroir*

She Views Herself est une exposition réunissant des artistes femmes des quatre coins du monde, conçue par la photographe Doris Kloster. Ici, un regard intense sur soi donne lieu à une connaissance de soi et un défi aux différentes sociétés, pour ainsi prendre la place de l'obscurité.

Nabil Naoum

She Views Herself: Emerging Women Artists and the Self-Portrait

8 Mars 2012

En célébration de la Journée Internationale de la Femme, l'artiste et commissaire d'expositions de renom Doris Kloster présente l'exposition *She Views Herself: Emerging Women Artists and the Self-Portrait*. D'une perspective de portée globale, cette exposition met en valeur l'art de l'autoportrait revisité par des femmes artistes émergentes des quatre coins du monde. Produites du processus d'auto-examen entamé par les artistes, les peintures, sculptures, installations, vidéos et photographies ici exposées témoignent des stratégies de femmes vis à vis des échanges complexes entre genre et statut politique et de l'évolution des concepts universaux de la beauté, de l'*empowerment* personnel et de l'image affirmative de soi.

Parmi les femmes artistes de cette exposition se trouvent de nouveaux talents originaires de nombreux pays dont la Chine, l'Allemagne, l'Autriche, l'Iran, l'Inde, le Japon, le Liban, le Maroc, la Roumanie, la Suisse, Taïwan et les États-Unis. Leurs points de vue uniques sur le monde façonnent leur représentation d'elles-mêmes. En effet, les autoportraits dans cette exposition peuvent être vus comme des explorations de la présence iconique des femmes dans les interprétations visuelles des événements du monde contemporain. Tandis que les images politiques de femmes dans l'art incarnaient autrefois les emblèmes des grands idéaux —tels que la liberté ou la victoire—, l'influence croissante des femmes sur la scène des affaires internationales transforme souvent leurs personnalités, à la fois, en matière des réflexions poussées et en vecteur de la propagande manipulatrice.

Enfin, les autoportraits de ces artistes explorent les rapports dynamiques entre conscience de soi et identité sociale et nationale. Les spectateurs seront présentés à des voies d'introspection nouvelles et authentiques qui transcendent l'apparence, en adaptant les symboles et surfaces de l'art afin d'atteindre une révélation personnelle.

www.sheviewsherself.com

Anahita Masoudi

Anahita Masoudi est née en Iran en 1979. Elle étudie à Téhéran à l'Université de Al-Zahra, où elle obtient en 2004 un B.A. dans la section des beaux-arts, et, en 2008, un M.A. en illustration. En 1993 puis en 1994, elle reçoit à la seconde place le prix qui récompense en Iran le meilleur artiste de l'année. Elle en est la lauréate l'année suivante. Anahita Masoudi peint depuis son enfance.

Mais la place réservée à l'art en Iran l'oblige à quitter son pays. Après un an passé à Istanbul, elle s'installe à Paris en 2010, où elle vit et travaille. C'est l'image de son propre corps, traité comme un reflet, obstinément traqué dans les miroirs, les vitres (toute surface renvoyant à la précarité du réel), qui constitue le matériau privilégié de sa réflexion picturale. Anahita Masoudi, alors seule face à son image tremblée, tient dans le contrechamp de ses toiles l'horreur de la guerre, et le réel d'une société qui a volé en éclats.

Dans ses images, l'isolement rencontre ses différents visages (solitude, refuge, repli, abandon), et s'y décèle le conflit qui constamment oppose et marginalise l'artiste au sein d'une société qui le rejette ou qui, ailleurs, l'ignore. Ainsi ses nus (des autoportraits en majeure partie) s'adressent directement à la censure qui frappe en premier lieu les femmes en Iran. Chez Anahita Masoudi, l'image de la nudité s'offre comme l'expression subversive de la vulnérabilité ; double : elle dénonce autant qu'elle défie.



Anahita Masoudi
Sans titre
2011
Huile sur toile
130 x 195 cm



Anahita Masoudi
Sans titre
2011
Huile sur toile
162 x 130 cm

Doris Kloster

Doris Kloster est une artiste mondialement reconnue dont la vision unique s'est exprimée au travers de livres d'art qu'elle a elle-même conçus, d'expositions à travers le monde, d'installations et de vidéos. Diplômée de l'Université de Boston en Histoire de l'Art elle fait par la suite un Master d'Arts Décoratifs à l'Université de New-York. Ses œuvres font partie des collections permanentes du MoCa de Pékin, du Musée des Forces Armées de Moscou et figurent dans différentes collections privées.

Dans ses autoportraits, Doris Kloster, construit un personnage sur le décor de la chronologie de l'histoire. En effet, l'histoire de l'art témoigne de l'utilisation de l'image de la femme comme simple et pure vecteur symbolique des idéaux sociaux telles la liberté et la victoire. En guise d'anticipation d'une époque post-nationaliste, Doris Kloster se livre à une réinterprétation de ces symboles et utilise l'humour pour articuler le langage de la propagande politique et celui de la publicité.

Avec l'installation, *Red Flowers*, Doris Kloster élargit sa recherche et offre une réflexion sur l'acte même de l'autoportrait, une méditation sur la beauté et le principe essentiel de l'apparence. Cette œuvre constitue une interprétation à genre inversé du mythe de Narcisse, qui éconduit tragiquement ses prétendants des deux sexes, Echo and Ameinias. Leurs appels à la vengeance furent exaucés par un dieu qui condamna Narcisse à tomber amoureux de sa propre image réfléchie à la surface d'une étendue d'eau. Fasciné par celle-ci il se figea et fut transformé en fleur: le Narcisse.

Mais l'artiste représentée dans *Red Flowers* ne fixe pas sa propre image mais plutôt celle du spectateur, cachée parmi les fleurs qui encadrent et répliquent son visage épanoui. A l'inverse de Narcisse, cette femme-fleur sait que son double dans le miroir n'est pas à désirer. Elle a plutôt fait appel à celui-ci pour magnifier le pouvoir de sa beauté. D'une manière similaire, les autres artistes de *She Views Herself* maîtrisent l'intégralité du potentiel d'expression de leurs propres personnalités et révèlent les significations essentielles, non seulement de leurs expériences individuelles, mais aussi d'un monde plus vaste.

En 2011, les autoportraits de Doris Kloster ont été exposés au *Salon Exhibition* au Huan Tie Times Art Museum à Beijing ainsi qu'au *DMZ Art Festival* : exposition en plein air organisée sur la zone démilitarisée par le Seokjang-Ri Art Museum en Corée du Sud ; et avant, en 2008, ils ont figuré au Musée d'Art Contemporain de Pékin dans l'exposition intitulée *Link and Connection Future*. Les œuvres de Doris Kloster ont aussi récemment figuré dans plusieurs expositions parmi lesquelles : *Fantômes et Cauchemars* à l'Historial de la Grande Guerre de Péronne, France en 2011 ; *Sensitive View* au Musée d'Art Contemporain de Dalian en Chine en 2010 ; *Soviet Nostalgia : Images of a Forgotten Era* à la Galerie Blue Square à Paris en 2009. En outre, Doris Kloster a participé à des nombreuses foires d'art : en 2007, à celle de Pékin, à la *Beijing Art Fair CIGE*, ainsi qu'à *Art Singapore*, et en 2006 son travail fut exposé en Chine au *Art Beijing* et au *Shanghai Art Fair*. En 2003 certaines de ses œuvres furent présentées dans le cadre de l'exposition *Phantom der Lust* à la Neue Galerie Graz am Landesmuseum Joanneum Stadtmuseum à Graz, en Autriche et un article de Doris Kloster fut publié dans le catalogue de l'exposition. Son travail apparut dans le catalogue de l'exposition *Fémininmasculin, Le Sexe de L'Art* au Centre Georges Pompidou, Paris. Doris Kloster réalise aussi des vidéos qui ont été montrées en Espagne à Donostia Kultura, San Sebastian ainsi qu'au Teatro Arriaga Antzokia, Bilbao, puis en Allemagne à Tubingen dans le cadre du neuvième festival international du court métrage.



Doris Kloster, *Red Flowers*, 2012, Photographie sur toile avec mousse, bois, herbe et fleur en soie, Edition de 5 + 2EA, 180 x 110 cm

Muriel Décaillet

Artiste plasticienne née à Genève en 1976, Muriel Décaillet obtient son diplôme de designer de mode à la Haute Ecole d'Art et de Design (HEAD) en 1999. Elle complète sa formation artistique en obtenant un post-grade à la HEAD en études critiques et curatoriales, en 2003. Muriel Décaillet utilise des procédés divers, -fils, textile, photographie, vidéo, son -, pour tisser des histoires, exprimer des émotions, esquisser des représentations intimes touchant principalement à l'univers de la féminité et à sa complexité. Dans la conception de ses réalisations, la plasticienne tient compte du lieu d'intervention, son contexte et son architecture. Muriel Décaillet participe à des expositions collectives en Suisse et à l'étranger et réalise des installations pour des expositions personnelles. Elle collabore régulièrement avec le milieu du théâtre en signant des scénographies. L'artiste est représentée par la Galerie Sator à Paris et la Galerie d'(A) à Lausanne.



Muriel Décaillet

I shot me down

2008

Laine tricotée, fil et laine brodés sur toile

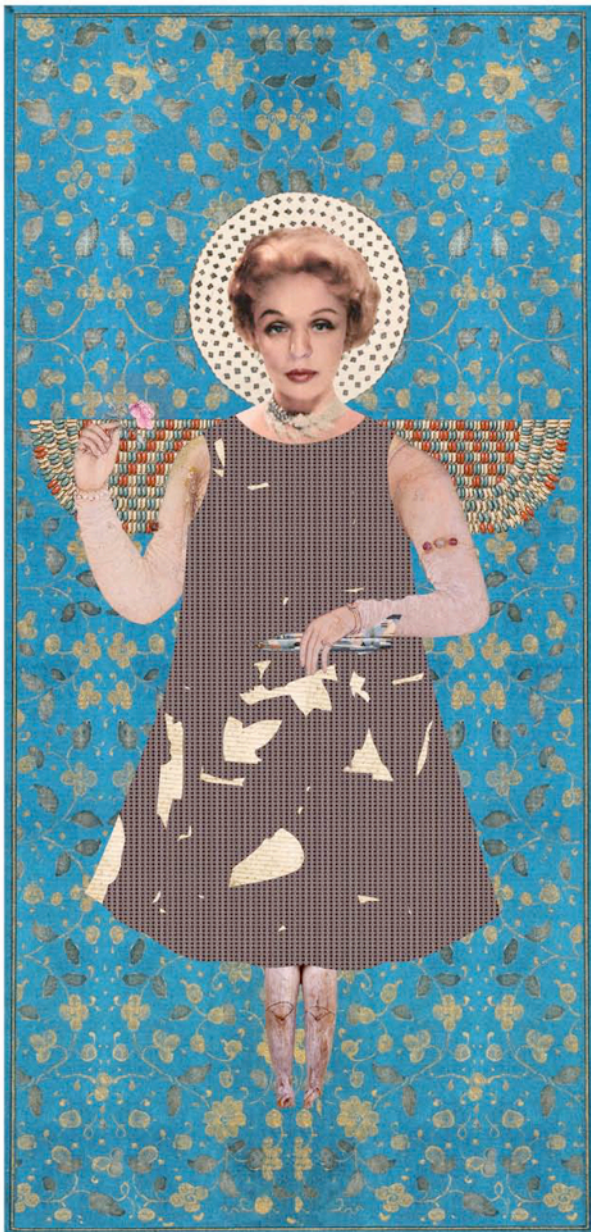
80 x 100 cm

Nermine Hammam

Nermine Hammam est une artiste égyptienne dont le travail d'impression se situe entre la peinture et la photographie. Née au Caire en 1967, Nermine Hammam a obtenu son BFA dans la production de film à l'école d'art de Tisch de l'Université de New York, puis a commencé par travailler avec Simon & Goodman et le cinéaste Youssef Chahine.

Le travail de Nermine Hammam a été très largement exposé, et fait partie de plusieurs collections privées et publiques à travers le monde. Avec comme sujet central la gestuelle humaine, elle représente des individus en état d'abandon ou d'altération de la conscience, que ce soit à travers une cérémonie, une transcendance spirituelle dans différentes régions du Moyen Orient ou des vues d'une plage proche d'Alexandrie. Elle s'est distinguée par une technique unique avec laquelle elle retravaille les photographies, abordant l'influence des médias de masse et de la stylisation du marché.

En tant que fondatrice et directrice artistique d'Equinox Graphics, Nermine Hammam est également connue pour avoir introduit l'art dans la sphère publique à travers l'innovation des marques et du design. Elle est à l'origine de quelques-unes des marques les plus connues d'Egypte, telles que Cilantro Café, Diwan Bookstores et le groupe de restaurants et de bars Deyafa.



Sans titre, 2010

Impression sur papier Hannemuhle
Edition de 3 + 2 EA, 190 x 100 cm



Sans titre, 2010

Impression sur papier Hannemuhle
Edition de 3 + 2 EA, 190 x 100 cm

Ping-Yu Pan

Ping-Yu Pan est une jeune artiste taïwanaise dont le travail est une exploration de la relation entre le mythe et la vie contemporaine. Elle écrit : “Fruit de l’harmonisation culturelle, le mythe, je crois, révèle – avec sa créativité et sa logique narrative – la relation primitive, intimement indissociable et interactive de l’Homme et de la Nature.”

La série « Seashells » (2003-2009) est conçue comme une histoire émotionnelle de l’Homme, mais plus abstraite. L’idée du coquillage est celle d’un espace qui contient une histoire. Lorsque Ping-Yu Pan était une petite fille, elle vivait près d’un port maritime et se rendait souvent à la plage pour ramasser des coquillages.

« J’ai jamais passer du temps là-bas, la beauté et la délicatesse des coquillages me surprenaient toujours. Je ne pouvais m’empêcher de penser aux histoires de vie qui se trouvaient à l’intérieur du coquillage et qui avaient disparu avant que je ne les rencontre.

« Seashells » est l’espace où les histoires existent. La mémoire garde souvent les histoires mais l’original a disparu. Nous ne savons pas quand la mémoire devient pierre et la pierre se transforme en coquillage, espace dans lequel les histoires demeurent. »

La série « Seashells » est pour Ping-Yu Pan un autoportrait dans la mesure où cette série marque les racines de son intérêt pour la Nature et pour les histoires d’expériences de vie depuis le début de son enfance et qui ont depuis lors influencé sa pensée et son travail artistique.



Ping-Yu Pan
Blue Seashell
2003
Tissu et technique mixte
75 x 55 x 30 cm



Ping-Yu Pan
Rose Seashell
2009
Tissu et technique mixte
30 x 38 x 41 cm



Ping-Yu Pan
Chocolate Seashell
2009
Tissu et technique mixte,
62 x 36 x 42 cm

She Views Herself : Emerging Women Artists and the Self-Portrait

L'équipe

Doris KLOSTER *Commissaire d'exposition*

Doris Kloster est une artiste mondialement reconnue et une commissaire d'expositions dont la vision unique s'est exprimée au travers de livres d'art qu'elle a elle-même conçus, d'expositions à travers le monde, d'installations et de vidéos. Diplômée de l'Université de Boston en Histoire de l'Art elle fait par la suite un Master d'Arts Décoratifs à l'Université de New-York.

Doris Kloster a organisé de nombreuses expositions parmi lesquelles : *An American Summer in Paris*, à la Fondation Mona Bismarck à Paris en 2011, et *12 Hour Time Difference, Women Artists from the East and the West*, au Zero Field Art Center dans le 798 Art District à Pékin en 2009 ; exposition pour laquelle Doris Kloster a aussi conçu le catalogue. Elle est aussi à l'initiative du projet *Flags*, une exposition nomade d'oeuvres d'art sous la forme de bannières et de drapeaux créés par une sélection internationale d'artistes. Ce projet s'adresse aux identités individuelles en dialogue avec les politiques nationales et est exposé à travers le monde cette année, en passant par Pékin, la Mongolie et Paris. En tant qu'artiste, les oeuvres de Doris Kloster ont été exposées dans de nombreux musées et galeries incluant le Musée d'Art Contemporain et le Huan Tie Times Art Museum à Pékin, au *DMZ Art Festival* : exposition en plein air organisée sur la zone démilitarisée par le Seokjang-Ri Art Museum en Corée du Sud, au Musée d'Art Contemporain de Dalian en Chine et à de nombreuses foires artistiques en Asie incluant la foire artistique de Pékin, la *Beijing Art Fair CIGE*, ainsi qu'Art Singapore.

La série des portraits des héros de la Guerre Soviétique de Doris Kloster fut exposée à Moscou en Russie au Musée des Forces Armées en 2003 et a été intégrée aux collections permanentes de ce musée ; à nouveau exposés au Centre Culturel Russe à Paris en 2004, et en novembre 2009 à la Galerie Blue Square à Paris. De mai à août 2011, ces portraits ont fait partie de l'exposition *Fantômes et Cauchemars* à l'Historial de la Grande Guerre de Péronne, France et à la Mission Arts Plastiques de la ville de Beauvais, France.

Malena SUBURU *Assistante de Madame Kloster, commissaire d'exposition*

Née à Buenos Aires, Malena Suburu s'est initiée aux métiers de la culture à la maison de ventes aux enchères Galería Arroyo où elle a été chargée de l'espace d'exposition pendant deux ans. Installée à Paris depuis 2008, elle a obtenu une licence en Médiation Culturelle et poursuit un Master en Esthétique à la Sorbonne. Entre 2008 et 2010, elle a travaillé comme assistante de direction à la Galerie Blue Square.

sheviewsherself@gmail.com

galerie sator

8 passage des gravilliers 75003 Paris, France
+33 (0)6 61 96 38 03 | +33 (0)1 42 78 04 84
vincent@galeriesator.com | www.galeriesator.com

Fondée et dirigée par Vincent Sator, la Galerie Sator a ouvert ses portes en octobre 2011 dans le Marais. Sa vocation est la promotion d'artistes contemporains français et internationaux pour la plupart émergents. S'intéressant à tous les médiums (peinture, photographie, dessin, objet, installation, vidéo...), la Galerie Sator s'attache à défendre le travail d'artistes reposant sur un équilibre entre la conception sensible ou intellectuelle de l'œuvre et son résultat plastique. L'homme, le monde et sa représentation sont au cœur de cette démarche.

Diplômé de Sciences Politiques et d'Histoire de l'Art, Vincent Sator a travaillé en France, en Suisse et à Hong Kong pour des institutions publiques et des galeries privées telles que le musée national d'Art moderne, la Direction des musées de France, le musée du Louvre ou Blondeau Fine Art Services à Genève. De 2007 à 2010, il cofonde et codirige la galerie Blue Square à Paris, spécialisée en art contemporain russe. Depuis lors, il développe une double activité de courtier et galeriste.

L'équipe d'organisation de l'exposition She Views Herself tient à remercier chaleureusement pour leurs efforts et leur soutien :

Nabil Naoum, Jean-Marc Folliet, Rory MacPherson, Theodore Cantrell, Laura Lindgren, Caroline Lesieur, Kevin Folliet, Mark Loveland

www.sheviewsherself.com | sheviewsherself@gmail.com

Photo de couverture :
© Doris Kloster, Red
Flowers, 2011
Photographie.

Logo She Views Herself :
© Laura Lindgren Design